

Pendant les JO, la Chine veut une "sécurité absolue" au Tibet

REUTERS | 30.07.2008 | 10:12

Par Chris Buckley

PEKIN (Reuters) - La police chinoise est mobilisée pour garantir une "sécurité absolue sans le moindre écart" au Tibet pendant les Jeux olympiques de Pékin, rapporte mercredi le quotidien Tibet Daily.

Les effectifs seront renforcés devant les principaux bâtiments et les contrôles seront accentués aux frontières de la région autonome, ajoute le journal, qui cite des mesures préconisées lors d'une réunion du bureau de sécurité publique du Tibet tenue dimanche.

Les autorités chinoises chercheront également à améliorer la coopération avec les pays voisins "en réprimant résolument les activités séparatistes de la clique du dalaï-lama", que Pékin accuse depuis les émeutes de la mi-mars à Lhassa de fomenter des troubles pour perturber le déroulement des Jeux.

Pékin presse régulièrement l'Inde et le Népal, où vivent des milliers de Tibétains en exil, d'agir davantage contre les mouvements indépendantistes tibétains présents sur leur sol.

Les congés des policiers chinois au Tibet ont été suspendus pendant la durée des Jeux, du 8 au 24 août, ajoute le Tibet Daily.

"ILS AIGUISENT LEURS LAMES"

Au Xinjiang, région en proie à des tensions séparatistes de la part de la minorité ouïghoure, les 4.299 autobus publics de la capitale régionale Urumqi transporteront des "inspecteurs de sécurité" pendant la compétition, rapporte un autre journal.

A Pékin, des milliers de policiers supplémentaires ont été déployés pour faire face à la menace terroriste représentée selon les services de sécurité par des "forces hostiles" menées par les Tibétains, les Ouïghours et d'éventuels autres groupes.

"Sans exception, ils aiguisent leurs lames et s'apprêtent à agir", peut-on lire dans le journal officiel de la Police armée du peuple.

"Des forces hostiles et terroristes cherchent à avoir un impact international et elles vont certainement tendre leurs mains noires vers les lieux olympiques et d'autres cibles importantes", ajoute le journal.

Les groupes de défense des minorités tibétaine et ouïghoure accusent Pékin d'exagérer la menace terroriste pour justifier la répression de manifestations pacifiques.

"Nous nous inquiétons que le manque d'accès indépendant à des régions comme le Tibet ou le Xinjiang facilite le battage gouvernemental sur une prétendue menace terroriste", déclare Phelim Kine, spécialiste de l'Asie pour l'ONG Human Rights Watch.